

## RÉSUMÉS

Kaveh Ehsani. *L'ingénierie sociale et les contradictions de la modernisation dans des villes de société au Khuzistan: une étude d'Abadan et de Masjed-Soleyman.*

Après la découverte de pétrole à Masjed-Soleyman par les salariés de la Concession d'Arcy en 1908, l'Anglo Persian Oil Company (APOC) fut constituée en société anonyme à Londres. Les villes pétrolières Abadan, Masjed-Soleyman et au moins sept autres villes analogues furent construites par l'APOC dans le premier quart du XXe siècle au Khuzistan. Elles furent les premières villes modernes et industrielles en Iran et au Moyen-Orient. L'auteur étudie Abadan et Masjed-Soleyman – des villes dominées par une entreprise avec d'une part, une structure et une organisation modernes et autoritaires et d'autre part, grâce à l'hétérogénéité et à l'énergie de leur population, et à l'ampleur menaçante que ces villes avaient atteinte malgré les souhaits de l'entreprise, une modernité conditionnelle. Il résulta de ces contradictions des villes et des cultures urbaines qui étaient énergiques et dynamiques, mais aussi éclectiques et hybrides.

Touraj Atabaki. *Des invités mécontents: le subalterne iranien aux limites de l'empire tsariste.*

Cet essai est consacré aux migrants iraniens qui vivaient aux limites de l'empire tsariste. L'auteur examine les forces sociales à l'origine de la migration; la formation de la communauté iranienne subalterne au Caucase; la structure sociale de la communauté (genre, ethnicité et âge); les conditions de travail et de vie des migrants; enfin, leur culture politique.

Willem Floor. *Les briquetiers de Khatunabad: un étonnant bilan des grèves (1953–1979).*

Dans cet article, l'auteur discute les conditions de travail et de vie des ouvriers non qualifiés au sud de Téhéran, en mettant particulièrement l'accent sur les briquetiers des fours de Khatunabad. Les briquetiers des fours, qui appartenaient principalement à la main-d'oeuvre rurale itinérante, furent parmi les plus pauvres de la classe ouvrière iranienne. Or, du simple point de vue des chiffres, ils représentaient en 1960 cinq pour cent de la population de Téhéran. Bien que travaillant et vivant dans des conditions épouvantables, ils se mirent rarement en grève. Les briquetiers se préoccupèrent moins de leurs conditions de travail que de trouver et garder un emploi. Cela était difficile, car (1) ils appartenaient à la main-d'oeuvre saisonnière; (2) ils n'avaient pas d'organisation ouvrière représentative pour les défendre; (3) l'organisation de leur secteur leur laissait peu de pouvoir; et (4) la concurrence d'autres ouvriers non qualifiés et au chômage était vive. En conclusion, les six grèves connues des briquetiers de fours sont présentées, et servent à discuter le contexte dans lequel tous les ouvriers iraniens devaient agir.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*